

Ludwigsburg-Montbéliard : le premier jumelage franco-allemand a 40 ans

On a craint le pire en cette matinée pluvieuse. Mais non, le soleil a daigné être au rendez-vous de ce digne anniversaire : l'ambiance fut chaude, haute en couleurs et en musique.

L'allégresse de l'an 40

● Quelque 400 ludwigsbourgeois étaient recensés hier dans la ville. Musiciens ou danseurs participant à la cavalcade, mais aussi amis de longue date de familles montbéliardaises.

Un beau score malgré l'absence regrettée des 35 petits élèves allemands dont les places étaient retenues chez les écoliers de l'école des Fossés.

● Même si parler notre langue est pour lui « chaque fois un miracle », c'est dans un français parfait que M. Henke, maire de Ludwigsburg a pu exprimer ses remerciements à la ville, autant que ses nombreux espoirs dans l'avenir de ce jumelage.

● L'inauguration de la fresque de l'école des Fossés marqua aussi le lancement des manifestations de cet anniversaire. Problème de dernière minute devant le bâtiment scolaire alors que des personnalités, parents d'élèves, écoliers et curieux attendaient que la toile se dévoile : la sono n'était pas là, empêchant les discours qui devaient s'y faire. Le salut est heureusement venu... de l'Armée du Salut. La générale voisine a en effet prêté sa propre sono afin que la fête puisse démarrer.

● Stars : le défilé était prêt à démarrer : les Landais avaient chaussé leurs échasses, les desperados empoigné leurs instruments, les musiciens français et allemands accordés l'un à l'autre... Il ne manquait au départ de la rue des Tours que les Italiens de la Banda Musicale Amazeno. Faillissant au programme fort bien programmé ceux-ci avaient choisi de démarrer



Drôles de percussions : c'était italien ! Un succès.

du champ de foire, en musique, en couleurs et avec succès. Stars quel...

● Pub : en prélude à la Beuillotte d'aujourd'hui, les organisateurs de Pont-de-Roide ont aussi décidé de se mêler à la fête. Qui sur un grand bi, qui sur un plus simple cycle, mais tous en costumes d'époque, ils sont venus se mêler au défilé du jumelage, distribuant tracts et racontant les charmes de la Belle Epoque.

● Ambiance du tonnerre à 16h devant l'hôtel de ville où le public s'était massé autant que les personnalités. Chacune à leur tour, les associations socio-culturelles et folkloriques participantes sont venues donner l'aubade à la foule. « Viva Espana » par les Desperados de Rome, déhan-

chements (oui, oui, oui) et battements de mains des personnalités sur les rythmes de Louis Armstrong, émotion et admiration devant l'équilibre parfait des Lous Cames de Boy de Segossa... Un grand moment.

● Ils étaient cinq, cinq couples à avoir choisi ce jour pour se dire oui pour la vie. Sortis de la mairie en plein brouhaha des festivités, chacun a eu droit à sa haie d'honneur, voire à la bise du maire. Quelle foule !

● La fête continue aujourd'hui. En couleurs et en musique ! La braderie musicale, quatrième du nom ouvrira en effet ses stands dès le matin. Plus d'une centaine de commerçants y sont attendus. Nombreuses manifestations, jeux et attractions en perspective.



Le Diatri : 31 ans d'amitié.



Les échassiers landais : impressionnant.

Le FC Sochaux pionnier du jumelage

André Boillat, joueur au club, puis entraîneur avant de devenir responsable de l'école de foot de Sochaux a fait partie des pionniers du jumelage.



Gunther, Brigitte, Ginette et André l'amitié au-delà des frontières.

Noël 1950 : les juniors du FC Sochaux répondent à l'invitation de Richard Leiberberger, dirigeant du club Sportvereinigung 07.

Ils seront une quinzaine âgés d'environ 18 ans à se rendre sur le stade de Ludwigsburg pour y rencontrer en toute amitié les joueurs allemands. Le match se solda par une défaite (2-1) pour les jeunes français. Qu'importe : au-delà de la compétition viennent de se tisser les prémices d'une longue amitié qui ne sera jamais démentie.

« A l'époque, il était très difficile pour les jeunes de se rendre en Allemagne. Les Allemands ont été formidables, effaçant rapidement les réticences que certains pouvaient garder » se souvient

aujourd'hui André Boillat. « Un accueil extraordinaire, une générosité terrible... Les adjectifs se bousculent dans la bouche de l'entraîneur du FC Sochaux. Lui, n'a pas fait partie de ce premier voyage. Il l'a vécu, de loin. Suffisamment en tout cas pour avoir envie d'aller y voir de plus près.

Ce fut chose faite dans les années 1958. Déjà, les échanges entre les deux clubs étaient devenus monnaie courante. Déjà, la guerre n'était plus qu'un douloureux souvenir. Les plaies se pansaient de part et d'autre du Rhin.

L'amitié

Aujourd'hui, les rencontres se suivent dans les sections

foot, escrime, boxe ou natation. Des centaines de jeunes sportifs sont accueillis régulièrement dans des familles amies.

André Boillat, dont la première langue reste l'allemand en raison de sa scolarité suivie, a souvent servi d'interprète entre le FC Sochaux et le « 07 ».

En 1970, il rencontrait sur un match Gunther et Brigitte Dussling, un couple de sportifs allemands — Gunther était gardien de but du 07 — devenu aujourd'hui ami : « nous nous voyons tous les ans, une fois chez nous, une fois chez eux, enfants et petits-enfants compris » Ginette, l'épouse d'André ne parle pas l'allemand : « Une véritable amitié... au-delà des langues ».

Les couleurs de la fête

« Scratch, scratch » ont fait les scotchés promptement déchirés. Sous la toile de bâche apparut alors la toile de couleurs. Ou plutôt la fresque réalisée par 206 élèves de l'école des Fossés, en l'honneur du peintre local Jules-Emile Zingg. Superbe !

20 m² de toile, soit 8 à 10 dm² par élève. Une touche de peinture qui restera longtemps dans l'esprit de jeunes écoliers et tout aussi longtemps sur les murs de la Cité.

Derrière ce petit coup de pinceau se cache pourtant un travail de longue haleine, commencé en ce début d'année dans le cadre d'un P.A.E. Arts Plastiques : il y eut d'abord la période de découverte des œuvres de Zingg au musée, puis le travail avec la conservatrice, des activités à partir d'autres œuvres d'artistes, des visites d'expositions...

Cette première touche de couleurs apportée à l'impasse du Laquet constitue bel et bien un avant goût des travaux de réflexion qui vont y débiter. « Dans quelques se-



maines » a rappelé Louis Suvet « ce lieu aura totalement changé de visage, avec ce nouvel immeuble, un traitement des sols en granit rose et cette réalisation ».

Mais cette inauguration marquée avant tout le lancement de l'anniversaire du jumelage franco-allemand. Drapeaux européens dans les mains, les écoliers ont poussé la chansonnette avant d'applaudir au discours de leurs aînés.

Seul regret : leurs petits ca-

marades de Ludwigsburg qui, de leur côté, avaient travaillé à la réalisation d'une vidéo policière n'ont pu être présents.

Une compétition sportive les retenait en Allemagne. La rencontre est donc reportée à la rentrée. Une manière de prolonger cet anniversaire.



Musique, rires et chansons ont présidé à l'inauguration de la fresque de l'école des Fossés.